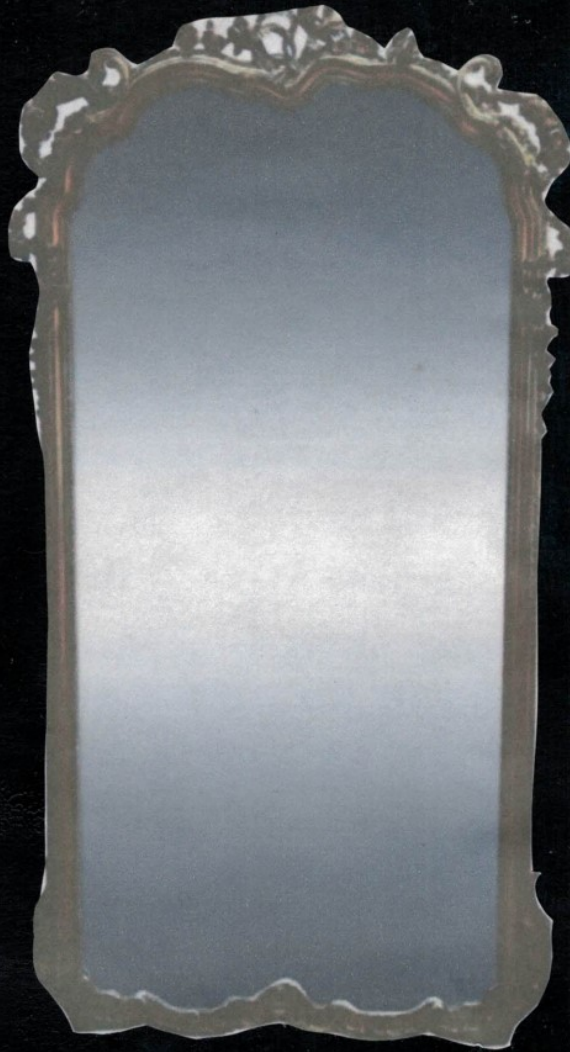


2023-2024

College Wanda Bandruska

Le miroir



ELIAS B.
RAFAEL M.
LUCIE G.M.
MILA A.
ALICIA D.

Groupe 1

Le miroir

Comme chaque semaine, je me rendais au marché de ma ville, un grand marché ouvert, qui était toujours rempli et où je connaissais tout le monde. J'étais chez mon traiteur, quand je ressentis une sensation inhabituelle mais je n'y prêtai pas attention. Mes courses finies, je vis un homme qui était installé avec un seul miroir ; il était assez mystérieux, avec un chapeau qui cachait son visage, il avait un grand manteau noir et une longue barbe. Le miroir était splendide, avec un cadre majestueux et le verre était teinté ce qui diminuait mes imperfections, je trouvais mes cheveux bruns plus brillants, mon corps plus grand qu'habituellement et mes yeux plus bleus. Je restais bouche bée, et mon corps était comme attiré par le miroir, le temps était comme arrêté, je me demandais comment il était possible de vouloir se séparer de ce miroir si magnifique. Après quelques minutes de réflexion où je sentis réellement que je devais le posséder mais sans comprendre pourquoi, je décidai de l'acheter. Je l'emmenai chez moi, je l'installai dans ma chambre contre le mur juste en face de la porte. Je trouvais qu'il allait très bien avec la petite table basse juste en face.

Quelques jours passèrent et je me sentis angoissé sans aucune raison particulière. Pour me détendre, je décidai de lire mais je n'arrivais pas à me concentrer ; je posai donc le livre sur la table basse. J'avais soif donc j'allai me servir un verre d'eau. En revenant dans la chambre afin de reprendre ma lecture, je ne trouvai plus l'objet, il n'était plus sur la table basse. Je devais l'avoir déplacé ailleurs ! Mon manque de concentration, la fatigue étaient sûrement à l'origine de cette disparition. J'espérais remettre la main dessus un peu plus tard... Mais plus les jours passèrent et plus je me sentais constamment observé : je ne sus pourquoi mais cela m'inquiétait beaucoup. Je me sentais à bout pensant devenir fou ! Comment tous ces objets pouvaient-ils disparaître un par un ? Je me rassurais en expliquant ces oublis par des inattentions de ma part. Alors pour me détendre, je me rendis au fameux grand marché que je fréquentais souvent et je m'achetai des mocassins marrons. Je me dépêchai de rentrer chez moi impatient de les essayer. Arrivé dans ma maison, je m'admirai devant mon miroir les trouvant splendides sur moi, quand mon téléphone sonna. Je décrochai sans prêter attention à quoi que ce soit, très heureux d'entendre mon ami au téléphone, cela faisait si longtemps que je ne l'avais pas vu et je proposai donc que lui et sa famille viennent dîner chez moi le week-end. Il accepta puis je raccrochai. Je baissai les yeux pour enlever mes mocassins mais ils n'étaient plus là. J'étais pourtant sûr de les avoir à mes pieds juste avant !

Après quelques disparitions auxquelles je ne prêtai pas vraiment attention, je commençai à ressentir une certaine angoisse dont je n'identifiais pas vraiment la cause ; la nuit je dormais inhabituellement mal. Mais pour me remonter le moral je pensais à mes invités qui allaient arriver le lendemain afin de parler de nos prochaines vacances ensemble. Le lendemain, je tentai de me concentrer sur la préparation du repas que je voulais parfait : épluchage des légumes, cuisson de la viande, pétrissage de la pâte. Néanmoins, je ne pouvais m'empêcher de jeter un coup d'œil derrière mon épaule ayant constamment le sentiment d'être surveillé. A 19h, mes amis arrivèrent je les installai, essayant d'oublier mon malaise. Nous commençâmes à manger et je parlai avec fierté de ma nouvelle trouvaille : mon miroir. Je leur en parlai en étant comme obligé d'en faire des louanges : son cadre majestueux, ses détails parfaits, je ne parvenais pas à m'arrêter de le complimenter. Mes amis, après avoir entendu toutes les qualités de ce miroir, voulurent absolument le voir. Alors, je les emmenai dans ma chambre. Ils l'admiraient quand je me suis souvenu que mon gâteau devait vite être sorti du four. Je courus jusqu'à la cuisine et je laissai mes invités seuls dans ma chambre. Après avoir sorti mon gâteau qui était presque brûlé, je me sentis pris d'une terrible inquiétude : je retournai dans ma chambre pour rejoindre mes invités. Cependant, quand je revins, mes amis n'étaient plus là. Je me mis à paniquer et à les appeler afin de les retrouver mais ce fut sans succès.

Désespéré à l'idée que mes amis aient disparu, je retournai au salon quand je passai devant ma chambre, la porte grande ouverte. Je vis le miroir mais quelque chose n'allait pas. Je restai fixé quelques minutes devant celui-ci ne pouvant en détourner le regard et une idée terrible me traversa l'esprit : c'étaient mes derniers instants au sein de ma maison. C'était le moment et petit à petit, mon heure arrivait...

FOUR Commence au Crépuscule



Collège Wanda Landowska 2024.

Groupe 2: Bruno; Blessing; Galahad; Eliette; Anouck 4^{es}

Tout commence au crépuscule

26 juin 2023

Cher journal,

Je suis heureuse de pouvoir commencer à te raconter mes histoires. Mamie a eu une super idée en m'offrant ce cadeau pour mon camp. Elle a exactement choisi ce que j'aime : un journal beige, avec des cœurs roses. Elle est géniale ! Je pourrai écrire mes aventures pour garder un souvenir de ce premier voyage sans ma famille : je me sens à la fois excitée et un peu inquiète.

Je m'appelle Emma, j'ai 14 ans, je suis au collège Jean-Jacques Rousseau à Enghien-les-Bains, en 3ème3. J'ai une petite sœur de quatre ans, adorable. J'adore mes parents. Ils m'ont autorisée à m'inscrire au campement d'été avec tous mes amis. Je suis trop contente d'y aller parce que cela fait deux ans que c'était annulé à cause du Covid. On part bientôt, je suis folle de joie mais ma famille me manquera. Cette année, nous campons une semaine en forêt. Ça va être super, j'ai hâte d'y être pour vivre dans la nature et apprendre à me débrouiller sans électricité, sans confort et sans téléphone ! Le grand départ est dans trois jours, il faut que je prépare mon sac de voyage, avec ma tente, mon duvet, ma lampe torche et surtout mon journal, je ne voudrais surtout pas t'oublier.

29 juin 2023

Cher journal,

Ça y est, nous sommes arrivés au camp ce matin, c'est super. On a installé nos tentes, je suis avec Julie et Katie, mes deux meilleures amies. C'est trop bien. A côté de nous, il y a la tente de Paul et Simon, deux garçons trop sympas, c'est hyper cool. Ce soir nous pourrons discuter et nous raconter des histoires qui font peur.

Après avoir préparé le camp, nous nous sommes baignés dans une petite rivière fraîche qui coulait tout près. J'ai cru voir des poissons volants dans une petite cascade mais c'étaient sans doute des libellules. Ensuite nous avons préparé un pique-nique. C'était délicieux. Puis nous avons fait une promenade dans la forêt pour ramasser des champignons : des girolles et des cèpes d'été. Il faisait beau et pourtant c'était de plus en plus sombre. J'ai entendu quelque chose qui courait, comme une biche ou un renard. J'ai eu envie d'aller voir et je me suis éloignée du chemin. J'ai découvert une petite clairière avec des rayons de soleil éblouissants qui éclairaient de petits buissons comme des cactus. Ils avaient des épines et des baies rouges comme des fraises, appétissantes. Je n'ai pas pu résister, je les ai goûtées : elles étaient succulentes, je les ai toutes mangées goulûment. Je me suis piquée plusieurs fois et ça m'a démangée un peu, puis c'est parti. Enfin je suis rentrée au camp ; tous mes amis étaient contents de me voir, ils m'ont demandé où j'étais passée. Je te dis à plus tard, cher journal, car je vais faire une partie de loup-garou.

Vers 19h, les animateurs du camp nous ont demandé d'aller chercher du bois dans la forêt. Mais il y avait un problème. Il s'avère que la forêt était couverte d'un brouillard très épais et que l'on était au crépuscule. Après avoir marché quelques temps, je me suis égarée. Pendant que je cherchais mes amis j'ai aperçu tout à coup une silhouette au loin. J'ai d'abord cru que c'était Katy, mais quand je l'ai appelée je me suis mise à trembler de peur car cette personne ne réagissait pas. Alors, je me suis mise à courir en direction du camp, me disant que tout cela n'était qu'une illusion à cause de la fatigue. Je décidais d'oublier cette mésaventure pour me focaliser sur les bons moments de la journée. Je vais me coucher et ça ira mieux demain.

30 juin 2023

Cher journal,

Je n'ai pas bien dormi cette nuit. Je n'ai pas arrêté de penser à la silhouette que j'ai aperçue hier. Je n'en ai parlé à personne car on ne m'aurait pas cru. Aujourd'hui, nous allons nous baigner dans le lac. Au cours de l'après-midi, j'avais l'impression que quelqu'un m'observait. Et tout d'un coup, je l'ai vue ! Enfin je ne sais pas. Je n'étais pas certaine que ce soit elle. Quand on est rentré du lac, je suis retournée dans la forêt à l'endroit exact où j'avais aperçu la silhouette hier. Quand je suis arrivée, elle était là, elle me fixait. J'avais réussi à voir que c'était une fille, elle devait faire ma taille, elle avait les cheveux longs, bouclés et bruns, comme moi. Elle était trop loin. Je ne voyais pas son visage. Quand je l'ai appelée, elle est partie en courant. Je suis donc retournée au campement.

1 juillet 2023

Cher journal,

Cela fait trois soirs que je retourne dans la forêt pour aller la voir. Ce qui est étrange c'est qu'au fur et à mesure des jours, elle se rapproche. J'arrive donc à mieux distinguer son visage. Je ne sais pas pourquoi mais je suis comme attirée. Il faut que je résolve ce mystère ! C'est plus fort que moi. Il faut que j'arrive à savoir qui est cette personne. Peut-être que l'on pourrait être amie ? Ce soir j'y retourne !

4 juillet 2023

Cher journal,

Au moment où je t'écris je suis à l'hôpital. Mes amies m'ont dit qu'elles m'avaient entendue crier et qu'elles étaient arrivées juste après. J'étais étendue par terre, inconsciente. Enfin c'est ce qu'elles m'ont dit. Je ne suis pas sûre de les croire. Ce dont je me souviens, c'est que lorsque je suis revenue sur les lieux de l'apparition, elle était là mais elle était si proche que je pouvais enfin voir son visage. Quand je l'ai enfin distinguée, j'ai eu tellement peur, que je n'ai même pas réussi à bouger. Elle me ressemblait comme deux gouttes d'eau. J'avais l'impression de voir mon propre reflet. C'était effrayant.

5 juillet 2023

Cher journal,

Je suis toujours à l'hôpital mais je me sens de plus en plus bizarre. Je suis très énervée et très fatiguée. Mes parents m'agacent affreusement. C'est horrible ! Je viens de me regarder dans le miroir ! Ces vêtements ?! Quelle horreur ! Et mes cheveux ! Ce n'est pas moi ! Impossible ! Ah, et ce journal avec des petits cœurs roses. Franchement c'est minable ! Quel cauchemar, ma grand-mère m'énerve, comment a-t-elle pu imaginer que cet horrible carnet allait me plaire ? Je n'ai plus 4 ans, à la fin ! Je vais être obligée de rentrer chez moi avec mes parents insupportables et ma sœur aussi collante qu'un chewing gum. En plus, elle est trop pénible et ne fait que crier ! Oh mon très cher Journal, sauve-moi ! Je ne veux pas rentrer avec cette famille de fous !

6 juillet 2023

Cher journal,

Ce matin en me réveillant, j'ai eu très mal à la tête. Pas étonnant après ce qui s'est passé hier. En sortant de ma chambre, j'ai vu mon insupportable sœur en train de regarder la télé dans le salon, ma mère n'était pas là et mon père non plus. Décidée à l'éviter, j'ai décidé d'aller me doucher. Mais j'avais à peine mis mon pied dans la baignoire que j'ai eu la tête qui tournait. Il y avait des voix dans ma tête qui me disaient "je prendrais ta place". Je me sentais KO. Comme si j'avais reçu un coup de pied dans la tête. Puis je me suis ressaisie et je

me suis douchée. En sortant de la douche, j'ai vu que ma mère m'avait appelée pour me dire qu'elle rentrait avec papa, ils sont vraiment imprévisibles !

Cet après-midi, j'ai décidé d'aller me coucher car j'avais trop mal à la tête. En fermant les yeux, j'ai revu le camp. Je voyais une silhouette au loin qui se rapprochait très discrètement. Elle avançait vers moi. Je commençais à paniquer. Mes jambes tremblantes m'empêchaient de bouger. J'étais comme pétrifiée. La silhouette commençait à courir et soudain j'étais en train de courir moi aussi. Elle me poursuivait jusqu'à la tente ! Elle était impossible à semer ! Alors que je parvenais me cacher dans une tente voisine, je n'entendais plu ses pas. Je me retenais de crier alors mon téléphone sonna. Je me fais prendre ? Elle ouvre la tente et m'attrape par le bras. Je crie de toutes mes forces ! Et à ce moment-là, je me réveille. J'entends mon réveil sonner. Je me rends compte que c'était un cauchemar. J'ai eu si peur !

Mon cher journal sauve moi de cette folie infernale ...

Groupe 3
Amire
Mes
est
Fayik
Alou

Le jour où
tout a basculé



P. 11

Le jour où tout a basculé

20 janvier, Ecosse

Chère Margaux,

J'espère que tu vas mieux et que ta pneumonie s'améliore, ton médecin m'a contactée et m'a dit que tu commencerais ton traitement bientôt. Je sais que ce ne sera pas une période facile mais sache que tu peux compter sur moi si cela ne va pas.

En Écosse, tout va pour le mieux, notre maison est très spacieuse et luxueuse et nous sommes très heureux en tant que jeunes mariés...et puis, nous envisageons un enfant. Cela commence à faire un moment que nous sommes ensemble et je suis prête. Je ne souhaite vivre cette expérience qu'avec lui. Je l'aime et je suis très épanouie à ses côtés.

Bientôt, j'irai en Italie rejoindre Chems, mon ami d'enfance qui m'attend avec impatience pour son anniversaire. J'irai toute seule car Amine ne peut pas se joindre à nous parce qu'il a beaucoup de travail et est très pris en ce moment. Je suis un peu déçue et triste de devoir m'éloigner de lui mais bon, j'ai quand même très hâte de revoir Chems après tant d'années...

Tu me manques beaucoup. J'adore t'envoyer ces petits messages où je te raconte ma vie comme nous étions capable de le faire pendant des heures étant enfant ceci me rappelle cette complicité que nous avons toujours eue ... J'espère aussi te remonter un peu le moral avec ces messages.

Je t'embrasse, Ta petite sœur.

25 janvier, Italie

Coucou Margaux,

Je sais que ce n'est pas une période très facile pour toi. J'espère que tu es bien prise en charge à l'hôpital. De mon côté tout va pour le mieux. J'ai retrouvé Chems et notre relation n'a pas changé, il m'a tellement manqué! Il me rappelle mon enfance, dans laquelle j'ai beaucoup de souvenirs heureux comme quand on faisait la course à vélo jusqu'à l'école ou encore lorsqu'il a avalé un bol de lait et qu'après il a tout recraché par le nez ou quand il faisait le clown devant toute la classe en récitant ses poésies. Mais ce temps-là n'est pas vraiment fini car il n'a pas beaucoup changé. Nous avons visité un peu la Sicile, c'est vraiment magnifique. Nous avons fait du bateau, beaucoup de randonnées car il y a énormément de sentiers autour de sa maison et plein d'activités qui nous ont permis de rattraper le temps perdu ... Nous irons demain soir au restaurant pour fêter son anniversaire.

Je te fais de gros bisous, je t'aime. Ayana

28 janvier – Italie

Coucou,

J'espère que tu vas de mieux en mieux et que tu reprends des forces au fur et à mesure, moi je ne vais pas bien du tout... Je profitais de l'après-midi dans la villa de Chems quand soudainement, j'ai reçu un message

d'une personne qui m'est totalement inconnue. Je te le transmettrai à la fin en p.j. Dans ce dernier, on m'annonçait la mort de mon mari... Lorsque mes yeux se sont posés sur mon téléphone, je n'en revenais pas, je ne voulais pas y croire et j'ai fondu en larmes... Comme si le monde venait de s'écrouler sous mes yeux. Il m'a dit que son corps avait déjà été enterré... Je n'ai pas cherché à comprendre, je rentre au plus vite en Ecosse. Je me sens très mal. Depuis ce message, je n'arrive pas à joindre Amine. Lui qui est toujours sur son téléphone... Cela m'inquiète vraiment. J'espère de tout mon cœur que ce n'est pas la vérité et que tout cela n'est qu'une mascarade. Chems a remarqué mon mal-être, j'ai donc dû lui raconter et il m'a dit qu'il rentrerait avec moi pour me soutenir. J'ai tellement de chance de l'avoir.

Bisous, ta sœur qui t'aime fort.

Le fameux message

J'ai le regret de vous annoncer la mort de votre mari. Son corps a été retrouvé il y a quatre jours et a déjà été enterré... Toutes mes condoléances. Vous ne me connaissez pas mais je connaissais très bien Amine. Tout cela est tragique et je sais que votre ami sera là pour vous ...

Adresse du cimetière : 28 rue Emmery

31 janvier - Ecosse

Chère Margaux,

J'ai une mauvaise nouvelle... tu dois te dire que je ne fais que ça, me plaindre auprès de ma grande sœur mais je suis perdue... Après ce fameux message, nous avons donc pris l'avion pour rentrer en Ecosse. Une fois là-bas, nous sommes allés à l'adresse indiquée. C'était un petit cimetière perdu dans le nord de l'Ecosse, il y avait du brouillard et il y faisait très froid... J'ai été dévastée de voir la tombe d'Amine : il était là, devant moi, ou plutôt six pieds sous terre. J'ai fondu en larmes, comme rarement je n'avais pleuré et même Chems n'a pas réussi à me calmer. Je suis tellement triste, il me manque... Je n'arrive pas à y croire, je me demande comment c'est possible... Le cimetière était très silencieux, seul le bruit de mes larmes résonnait. Alors tout cela est-il réel ? Je suis dévastée car il y avait cette part d'espoir qui me donnait le courage d'avancer. Maintenant, je ne sais plus quoi faire.

J'espère quand même que ton traitement s'améliore et que tu ne souffres pas trop. Je te fais de gros bisous.

Prends soin de toi, Je t'aime. Ta petite sœur.

03 février – Ecosse

Coucou,

Je suis si contente de ton dernier message, Margaux. C'est bon signe que le traitement fasse effet. Je suis très contente pour toi et tu peux aussi l'être. Moi, honnêtement, c'est très dur...Je suis encore dans le déni, je n'arrive pas à croire à la mort d'Amine. Cependant, j'essaie tout de même de remonter la pente. Toutes ses affaires sont encore à leur place : je ne suis pas encore prête à tourner la page, c'est encore trop frais. Cependant il y a des choses bizarres qui suscitent en moi un doute sur tout ce qu'il s'est passé dernièrement. Evidemment, je ne peux me confier qu'à toi car Chems me dirait que je perds la tête à cause de mon chagrin... Et je ne veux pas non plus abuser de sa gentillesse mais sincèrement je suis perdue.

J'ai vraiment l'impression qu'Amine est encore présent... Par exemple, l'autre jour, sa brosse à dent était déplacée et toute mouillée comme si elle avait été utilisée, ou encore sa veste n'était plus dans son emballage, tu me diras que c'est peut être Chems mais cela sentait son odeur, cette odeur que je

reconnaîtrais entre mille. Je la sentais sur sa veste qui était initialement propre et sentait la lessive. Je ne sais plus quoi faire, j'ai l'impression d'halluciner. Je dois manquer de sommeil, il faut que je me repose...

Je t'embrasse, Ayana

8 février- Ecosse

Coucou Margaux,

Joyeux anniversaire ma grande sœur que j'aime de tout mon cœur. Je ne sais pas ce que je ferai sans toi. J'espère que tu vas mieux. Encore une année de plus, mais cette année tout va changer car ton traitement marche ... Tu ne peux pas savoir comment je suis contente pour toi. Cela veut dire que tu es en train de guérir et que bientôt tu pourras sortir de l'hôpital, c'est une très bonne nouvelle.

De mon côté c'est de plus en plus dur, Chems a dû repartir en Italie pour le travail. J'ai l'impression d'être au fond du gouffre. Amine est mort, je le sais. Pourtant je suis sûre qu'il est là, quelque part, j'en suis convaincue. Même si Chems me répète que c'est impossible, et ça l'est, je le sais. Mais quelque chose me dit que tout n'est pas fini. Cette situation me désespère car j'ai envie d'y croire, j'ai envie de me dire qu'il n'est pas mort que c'est juste un mauvais rêve, mais l'image de sa tombe me revient et je suis de nouveau triste. De plus, je l'aperçois lorsque je sors, j'ai l'impression qu'il est derrière moi ou qu'il marche sur le trottoir d'en face. Je reconnais cette silhouette que j'aimais tant contempler auparavant... Et puis, l'autre jour, j'ai reçu un bouquet d'hortensias bleus, mes préférées, avec inscrit dessus nos deux initiales : A & A. Amine avait l'habitude de m'envoyer ce genre de bouquets lorsqu'il partait en voyage d'affaire. Cela m'a perturbée mais je n'ai pas d'explication, Suis-je folle ?

Je reste contente pour toi. Je te souhaite encore un très bon anniversaire ma sœur et j'espère que la relation qu'on entretient malgré la distance ne changera jamais. Bonne journée d'anniversaire, Ta petite sœur.

18 février – Ecosse

Chère Margaux, je n'en peux plus. J'ai pris une décision, je sais que tu trouveras ça insensé mais je suis obligée... Ma tristesse me fait perdre la tête, je suis noyée dans mes doutes, mes cauchemars.... J'irais déterrer le corps d'Amine pour avoir des réponses à mes questions....

Ayana

25 février – Ecosse

Margaux.... Aide-moi, j'ai besoin de toi... Si tu savais ce que je ressens en ce moment, je suis perdue. Perdue comme je ne l'ai jamais été auparavant. Chems a pu revenir en Ecosse pour quelques jours et on l'a fait... On est allé sur la tombe d'Amine...C'était en fin d'après-midi, il faisait froid, il neigeait beaucoup. J'étais stressée et j'avais peur, peur de voir ce qu'il y avait dans ce cercueil. Je me disais que tout cela était insensé et totalement impossible mais j'avais besoin d'en être sûre. Chems et moi avons donc ramené tout ce dont nous avons besoin pour creuser. Lui me disait que c'était une mauvaise idée, que tout cela ne ferait qu'empirer mon état. Mais je l'avais décidé, je voulais avoir des réponses. Et puis nous y étions déjà donc autant aller au bout. Alors nous avons commencé à creuser, il se faisait de plus en plus tard mais il fallait continuer. Au bout d'une demi-heure, nous avons atteint le cercueil... Chems m'a lancé un regard interrogateur, il voulait mon approbation. J'ai soufflé puis j'ai hoché la tête, et il a ouvert le cercueil avec lenteur... et là... ce que je vis me glaça le sang... ou plutôt ce que je ne vis pas. Il n'était pas là, le cercueil était vide. Tout d'un coup mille questions se bousculèrent dans ma tête. Mais où était-il ? Était-il vraiment mort ? Pourquoi cet inconnu m'avait-il menti ? N'étais-je donc pas folle ?

La disparition

Aziz, Jean et Rafaëlle sont des amis de longue date. Ils ont décidé de faire depuis un moment déjà, un urbex dans un hôpital psychiatrique abandonné durant la seconde guerre mondiale. On ne savait pour quelle raison ce lieu était désaffecté mais il était réputé pour être hanté par les esprits des anciens aliénés. Les trois amis rêvaient de cette expédition depuis longtemps et étaient exaltés de la réaliser.

Les trois amis arrivèrent devant le bâtiment abandonné. Il était imposant, effrayant et la moitié était détruite. On ne pouvait sans doute plus y entrer. Ils organisaient cet urbex depuis quelques temps déjà et ce jour arrivait enfin. Mais un mélange de peur et d'angoisse se mélangeaient dans le ventre de Rafaëlle, elle avait un mauvais pressentiment et craignait d'entrer. Aziz et Jean au contraire, trop curieux, brûlaient d'envie de rentrer et de vivre cette nouvelle expérience excitante. Ils avaient tout préparé. Ils entrèrent et commencèrent à explorer les lieux avec précaution. Dans certaines pièces on pouvait voir des lits d'hôpitaux et chariots en métal grinçants qui n'avaient pas bougé depuis de nombreuses années. Tous les recoins étaient poussiéreux et sales, ils virent des rats s'enfuir à la suite de leur passage dans le bâtiment.

Malgré leur courage, ils étaient effrayés. Alors que Rafaëlle marchait un peu en retrait, toujours mal à l'aise, elle surprit tout à coup une ombre qui longeait le mur. Prise de panique, elle se précipita vers les garçons pour leur montrer mais celle-ci avait disparu. Aziz et Jean se moquèrent de ses hallucinations. Mais Rafaëlle était pourtant sûre d'avoir vu quelque chose de troublant en passant devant la chambre 213. Après quelques minutes, une des lampes torches tomba de la main de Jean, dévala l'escalier et finit par se casser ; ils n'avaient plus de quoi s'éclairer. Aziz prit la décision de continuer malgré tout et entraîna les deux amis. Mais par manque de lumière, ils perdirent leurs repères. En cherchant la sortie, ils virent une porte rouillée et entrouverte. En l'ouvrant, ils tombèrent sur une cage d'escalier. Aziz et Jean descendirent en espérant pouvoir sortir mais Rafaëlle ne voulut pas les accompagner. Elle était persuadée que c'était une impasse et qu'ils seraient obligés de remonter. Elle leur dit qu'elle les attendait sur le palier et qu'ils n'auraient qu'à l'appeler si le couloir se prolongeait.

Quand Aziz et Jean descendirent, Rafaëlle se retrouva seule. Elle était tétanisée par la peur. Son cœur battait à tout rompre et les événements paranormaux recommencèrent. Elle fut attirée par des sons et par curiosité, décida de retourner à la chambre 213. Aziz et Jean, ne trouvant pas de sortie, revinrent sur leurs pas. Ils n'entendaient pas leur amie et s'inquiétèrent lorsque qu'ils entendirent un cri strident. C'est là qu'ils réalisèrent que ce n'était pas une bonne idée de la laisser toute seule alors qu'elle était fragile. Ils décidèrent donc de remonter au plus vite à l'étage pour voir si elle était en danger. Mais en remontant ils ne la virent pas ce qui les fit paniquer car leur amie s'était volatilisée. Les deux garçons finissent par trouver une sortie mais ils avaient tout de même perdu Rafaëlle. Ils sortirent finalement par un trou dans une paroi du bâtiment.

Après de maintes recherches, les deux amis, affaiblis et désespérés de la perte de leur meilleure amie songèrent à s'en aller. Une fois sortis, ils cherchèrent de l'aide pour trouver quelqu'un qui pourrait les aider à retrouver Rafaëlle. Ils firent un ou deux kilomètres puis tombèrent sur une vieille maison où habitait un vieux monsieur d'à peu près 80 ans : cela se voyait à cause de ses rides et de son visage fatigué. Le vieux monsieur les prit en pitié et décida d'appeler la police qui arriva peu de temps après. Toutes les équipes entreprirent de longues recherches. Malheureusement, malgré des recherches pendant plusieurs jours, ils finirent par abandonner car il n'y avait aucune trace de la jeune fille. Elle s'était volatilisée. Les deux amis étaient meurtris par sa disparition. Jean, délirant, répétant que Rafaëlle avait été enlevée, finit par être placé dans un hôpital psychiatrique pour adolescent. Ses proches ne croyaient pas à toutes ses histoires. Aziz quant à lui tourna la page sur cet épisode de sa vie, sans pour autant comprendre l'origine de l'événement. Il tenta d'effacer cette journée horrible de sa mémoire.

JATHARIEL
JATHAV
SA FIA
ESPERANCE

EDITION LANDOWSKA



le guide invisible!

Le Guide invisible

Je m'appelle Marie, j'ai 67ans et j'habite à Montréal, au Canada. J'ai vécu une belle vie entourée de ma famille et mes amis...

Un jour, je fus replongée dans mes souvenirs lorsque ma petite fille Louise me rendit visite. J'ai un lien très fort, pour ne pas dire que c'est ma petite fille préférée. Ce jour-là donc, elle vint me voir en m'expliquant qu'elle avait vu la veille, dans la nuit, une lumière dans sa chambre, qui apparemment lui demandait de la rejoindre. Je lui demandai donc curieusement où elle lui demandait de la rejoindre. Elle me répondit qu'elle ne savait pas vraiment mais qu'elle avait eu très peur. Je décidai de lui raconter une histoire que j'avais préféré enfouir dans ma mémoire.

- C'était quand j'avais à peu près ton âge. J'étais partie en forêt à vélo pour rejoindre mes amis. Je ne connaissais pas vraiment cette forêt. Je venais d'arriver à Montréal. J'avançais sans savoir où j'allais mais plus le temps passait moins j'arrivais à me retrouver dans ce grand labyrinthe. Puis la nuit tomba. Il faisait noir et le temps était orageux, mais je continuais à pédaler. Soudain mon vélo dérailla et je tombai. En me levant, je vis une lueur très étrange, très sombre, j'avais comme l'impression qu'elle m'appelait. Je décidai donc de la suivre. Plus j'avançais, je s'enfonçais dans la forêt, plus j'avais peur étant donné que la lueur me parlait. Mais j'étais transportée, comme obligée de la suivre.

Et au bout d'un moment je m'arrêtai sans savoir où aller puis elle me guida dans un petit chemin de cette forêt si dangereuse, si étrange, terrifiante, donnant des frissons. Dans ce petit chemin se trouvait plein de petites bestioles, plein de petits animaux féroces et cela me faisait très peur. Je cherchai un endroit, un chemin pour sortir de cette forêt.

Il faisait de plus en plus nuit et cela faisait maintenant quatre bonnes heures que j'étais coincée dans cette forêt à tourner en rond. J'étais seule, une jeune fille perdue dans une forêt gigantesque et terrifiante. J'avançais en suivant cette lueur qui m'attirait et dont je n'arrivais pas à me détacher. Elle m'emmena vers une auberge qui Dieu merci avait encore des lumières allumées. Je n'étais plus en danger, j'avais trouvé un moyen de m'en sortir.

J'avançais donc avec l'espoir de pouvoir enfin sortir de cette forêt. Lorsque j'arrivai devant l'auberge, une jeune dame m'ouvrit la porte avec un grand sourire. Elle était blonde aux yeux bleus. Je n'arrivais pas à quitter du regard ses yeux. Ils m'attiraient sans que ne sache pourquoi. Elle me rassura : j'étais à présent en sécurité et allait appeler mes parents. C'est vrai, mes parents devaient beaucoup s'inquiéter car j'étais partie seule et j'aurais dû rentrer à la maison depuis un moment. Elle me posa ensuite tout un tas de questions auxquelles je n'arrivais pas à répondre. Ses yeux me perturbaient !

Plus tard dans la nuit, mes parents vinrent me chercher. J'eus un déclic et je leur racontai tout ce qui s'était passé. Bien évidemment ils ne me crurent pas. C'est logique, moi-même je ne me serais pas cru !

Une fois rentrée chez moi, je me souvenais des images de la lueur, des yeux de la dame, de l'auberge... Et là je compris : les yeux de la dame étaient les mêmes que ceux de la lueur ou du moins de ce regard qui me fixait dans la forêt. C'était donc elle la lueur ? M'avait-elle suivi depuis le début de ma promenade ? Avait-elle fait exprès de m'emmener jusque-là ? J'étais incapable de répondre à mes questions et personne d'autre d'ailleurs ne pouvaient y répondre. Depuis ce jour, je n'en parlai plus à personne.

A la fin de mon récit, un silence lourd de sens s'imposa dans la pièce. Puis, ma petite fille me demanda de décrire la jeune femme et elle m'affirma qu'elle ressemblait exactement à la femme qu'elle avait vue la nuit précédente.

Depuis ce jour-là, les liens avec ma petite fille se resserrèrent car nous avons vécu une histoire similaire. Je l'avais soutenue je l'avais crue, à aucun moment je n'avais remis sa parole en question. J'ai fait de mon mieux pour la libérer de cette lueur et depuis ce jour elle se sentit heureuse et apaisée.



Le manoir

Collège Wanda Landowska

Dufrenne Assia Boudour Firyel El arar Abdallah Ayadi Yassine

Groupe 6

Le manoir

C'était le 26 janvier 2022, j'ai vécu une expérience traumatisante dont je me souviendrai toujours. J'étais parti en vacances avec mon meilleur ami. Nous avons organisé un séjour de trois jours à Berlin. On s'y était rendu en voiture. On arriva devant l'adresse du manoir qu'on avait loué. Un vieil homme nous accueillit. Il était très vieux avec des cheveux blancs et des rides profondes sur le visage. Il était petit de taille avec une canne. A la vue du manoir, je fus un peu déçu. Je ne m'attendais pas un lieu aussi vieux, sale, alors que sur internet, c'était un bâtiment de luxe avec des matériaux de qualité... Mon ami et moi étions très étonnés et particulièrement déçu, mais rien ne pourrait gâcher nos vacances. Le vieil homme avait un regard qui donnait froid dans le dos dès qu'il me regarda dans les yeux j'eus des frissons. Il n'arrêtait pas de parler. Sa voix me paraissait étrange, j'avais l'impression qu'il se forçait à parler. Etait-ce pour masquer un malaise ?

Après avoir visité le manoir, le soleil se coucha. Fatigués par le voyage, mon ami et moi décidâmes de nous coucher tôt. Nous avons choisi lors de la visite chacun notre chambre. Soudain vers 3h du matin, j'entendis des bruits étranges, comme si quelqu'un frappait à ma porte. Au début je pensais que c'était mon ami mais quand j'ouvris la porte il n'y avait personne. Alors pour m'assurer que mon ami allait bien, je me rendais dans sa chambre pour lui demander ce qu'il voulait. Mais il était en train de dormir. Pour ne pas le déranger, je le laissai dormir et je rejoignais ma chambre, me demandant ce qui avait bien pu me réveiller.

Le lendemain, je me réveillais, après un cauchemar : une sorte de silhouette qui me regardait avec une envie de me tuer et ne bougeait pas. Je sortis de mon lit pétrifié par l'angoisse qui me tenaillait. Puis, j'appelais mon ami mais il ne me répondit pas. Je lui téléphonais mais l'appel restait sans réponse : il était sur répondeur. Deux heures plus tard, dans la cuisine j'entendis les mêmes claquements inquiétants de la veille mais cette fois-ci, ils étaient plus proches de moi. Je m'inquiétais car j'étais seul et je n'avais aucune nouvelle de mon ami. Je ne savais pas d'où venait ce bruit mais il me glaçait le sang. Je vis alors un couteau flottant dans les airs. Je pensais que j'étais devenu fou, je me frottai les yeux mais le couteau avait disparu. C'est alors que mon ami rentra. Il me raconta qu'il était parti faire un peu de sport et que son téléphone n'avait plus de batterie. Je lui racontai tout ce qui s'était passé : les bruits à 3h du matin, les claquements, le couteau volant ... J'étais choqué de ce que je venais de voir. Finalement, il rigola et me prit pour un fou : j'avais l'impression qu'il se moquait de moi. Pour me remettre les idées en place, il réussit à me convaincre de sortir avec lui faire un tour et prendre l'air. A notre retour, le soir, je remarquai que des meubles avaient changé de place. Mais quand je m'en inquiétais, il me rassura : il n'avait rien constaté d'anormal. Il me rappela que j'étais sûrement fatigué de la nuit précédente. Mais moi j'avais peur.

Le soir, je fis à nouveau des cauchemars : la même silhouette. Mais cette fois-ci, de plus en plus proche. Il avait l'air vieux et il répétait sans cesse mon prénom comme s'il demandait de l'aide. Je me levai en sursaut. Devant mon lit, le vieil homme de la maison était là, il me regardait. Avec un sourire plus grand que celui de la première fois, il avait un couteau dans la main puis, tout à coup je me levai en sursaut, je vis mon ami assis sur mon lit. Il m'expliqua que j'étais en sueur et que je commençais à trembler et à crier. Il m'avait réveillé. C'était le pire cauchemar de toute ma vie.

C'était le troisième jour, on devait partir. Le gardien avait déposé une lettre à l'entrée où il avait écrit que je devais passer à l'accueil pour lui rendre les clefs. Quand j'ouvris la porte de l'accueil mon ami et moi nous avons senti une odeur nauséabonde, une odeur de cadavre. Plusieurs minutes se sont écoulées mais le gardien n'était toujours pas là. Nous décidâmes donc de poser les clefs sur la table avec un petit mot pour signifier notre départ.

Quelques jours passèrent, alors que je regardais le journal, j'appris que le vieux propriétaire d'un manoir avait disparu à Berlin. Le vieil homme avait été retrouvé noyé dans un lac. Peut-être m'avait-il appelé à l'aide ?